

## **ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI**

### **Réunion Publique**

La discussion sur le constat fut brève, l'assemblée partageant l'avis du Haut Comité sur la plupart des constats réalisés.

#### **05. Quel socle commun de connaissances de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Un consensus s'établit vite parmi les participants pour affirmer comme matière fondamentale le Lire Ecrire Compter. Ces matières de base permettant de maîtriser, de construire et de s'appropriier les autres disciplines.

A ce L.E.C. des parents d'élèves associèrent en premier lieu l'éducation physique qui semble malgré tous les efforts entrepris ne pas encore avoir dans le monde rural, peut-être moins bien équipé en salle de sport et matériel adéquat, une place assez importante à l'école primaire.

Les participants à cette réunion semblaient dans leur majorité enclin à penser que les élèves avaient moins de connaissances, et qu'une impression de survol sans approfondissement suffisant dominait dans l'étude des matières fondamentales. Cet état de fait serait dû à l'inflation de matières annexes qui au cours des ans et des modes se greffent sur les programmes depuis ces vingt dernières années.

Il a été également noté que si les élèves avaient ou semblaient avoir moins de connaissances fondamentales, ils maîtrisaient plus les savoir-faire et les savoir-être que leurs aînés.

L'assemblée insista également pour que les compétences de bases soient mieux définies, plus claires et aussi rendues plus lisibles et plus explicites dans leurs définitions pour les parents d'élèves.

Un autre point rejoignit vite le pôle des matières dites fondamentales, c'est l'Education civique du jeune citoyen et principalement la construction et l'appropriation de la notion de respect d'autrui et des biens. Pour de nombreux participants, ces notions sont fondamentales et ne sont pas assez travaillées à l'école et n'ont pas une part horaire assez importante dans les programmes. Dans ce domaine les parents, les familles les associations pourraient être mieux associés aux enseignants afin d'avoir une place plus importante dans la mise en place effective de ces notions chez nos jeunes citoyens, chacun étant bien conscient que l'Ecole n'était dans ce domaine que la caisse de résonance de notre société.

Le rôle de l'école maternelle dès 2 ans semble pour le public devoir se renforcer pour l'importance de la socialisation et de l'installation de règles de contraintes et d'attention qui favoriseront une bonne scolarité future.

La disparité des moyens mis à disposition des écoles par le biais des financements des collectivités locales peut poser problème par exemple dans la pratique de l'informatique et l'approche du Brevet informatique, une harmonisation du niveau des moyens semble nécessaire.

L'apprentissage et la pratique de l'Anglais ou d'une autre langue vivante étrangère se hissent également au rang de matière fondamentale, avec la nécessité d'un apprentissage plus précoce (dès la maternelle) avec des professeurs qualifiés aux compétences en la matière indiscutables. C'est à ce prix que cet enseignement sera efficace et utile à nos jeunes élèves.

Le brevet des collèges doit avoir sa place dans le dispositif de contrôle d'acquisition des connaissances et le rôle de la liaison CM2 6<sup>ème</sup> doit être renforcé.

Le brevet des collèges pourrait comporter 2 volets bien distincts

Un premier volet sur les compétences de bases qui validerait l'acquisition du socle commun des connaissances et pourrait conditionner la poursuite des études générales.

Le second volet pourrait porter sur les compétences approfondies ou remarquables et pourrait également servir de guide pour l'orientation future des élèves.

#### **13. Comment prendre en charge la grande difficulté.**

Ce second sujet traité commença sur une discussion sur le constat, les causes et les moyens mis à disposition des éducateurs pour traiter ou essayer de traiter ce grave problème récurrent.

Les premières remarques mirent en lumière le désarroi des familles et des enseignants face à la grande difficulté scolaire et face à ce désarroi la nécessité de moyens adaptés fut vite soulevée.

L'insuffisance de poste dans la médecine et la psychologie scolaire se fait durement sentir et diminue les chances d'un dépistage et de possibilité d'actions de remédiation adaptées précoces.

L'importance du contexte social et culturel fut mis en évidence ainsi que la grande détresse des familles défavorisées qui ne trouvent pas à l'école les moyens de résoudre les problèmes de grande difficulté

scolaire de leurs enfants, étant eux-même absorbés par les problèmes du quotidien (chômage, délinquance...) Dans ces cas, il semble important de toujours garder un lien entre l'école et les familles.

L'importance du milieu associatif dans le maintien des liens sociaux semble déterminante dans le traitement de la grande difficulté scolaire. La disparition progressive du dispositif emploi jeune et donc des actions mises en place dans ce domaine ne paraît pas propice à ces relations.

#### Quelques pistes évoquées

Valoriser et amplifier les actions de type RASED et ce de plus en plus tôt dans la scolarité.

Mettre en place plus de classes passerelles permettant aux élèves momentanément en difficulté de reprendre le cursus normal des études.

Valoriser toutes les compétences des élèves.

Favoriser l'enseignement en alternance entreprise / collège à condition que les entreprises accueillant des élèves donnent bien à ces jeunes en grande difficulté une vision positive du travail manuel.

Intégrer le plus possible d'élèves dans des classes homogènes avec s'il le faut des options adaptées à leurs problèmes.

Redonner confiance par une valorisation de toutes les compétences lors des diverses évaluations.